



Ici l'ombre

JUDITH DEPAULE

Cofondatrice du festival Visions d'exil, directrice de L'atelier des artistes en exil (AA-E) et metteuse en scène

Qu'est-ce que l'AA-E ?

Une organisation qui accompagne des artistes en exil sur le plan administratif, social et artistique en faisant un point sur leur parcours et leurs projets. Nos 150 membres (écrivains, musiciens, plasticiens...) viennent surtout de Syrie et du Soudan. Si certains sont des professionnels, étudiants en art ou amateurs éclairés, d'autres créent pour surmonter ce qu'ils ont vécu.

Comment fonctionne l'AA-E ?

Les adhérents payent un euro au minimum de cotisation annuelle. Le cas échéant, nous les orientons vers des avocats, des psys, des assistantes sociales. Nous évaluons leurs besoins et leur fournissons un espace de travail, puis essayons de les mettre

en relation avec des artistes professionnels.

Que verra-t-on au festival Visions d'exil ?

Des travaux de membres de l'AA-E, comme l'expo de l'Azerbaïdjanais Babi Badalov ou l'avant-première du film du Palestinien Samer Salameh, sur le camp de Yarmouk, mais aussi le concert du « rossignol d'Alep », Hamam Khairy.

Mon spectacle *Je passe* donnera à entendre le récit de quatorze artistes réfugiés. Il y aura aussi des débats pour que le public comprenne ce qu'est l'épreuve de l'exil.

— *Propos recueillis par I.V.*

| Visions d'exil | Du 10 au 18 nov., du mar. au ven. 10h-17h30, w.-e. 10h-19h

| Musée national de l'Histoire de l'immigration, 293, av. Daumesnil, 12^e

| Entrée libre, sauf deux événements : 9-12 €.